

EN BREF :

- Conditions climatiques et développement végétatif.
- La moisissure grise : tout se joue à la floraison.
- Tétranyques dans la fraise.
- Traitements herbicides contre le chiendent.
- Pourriture sclérotique.
- Anthracnose dans le bleuet.

## CONDITIONS CLIMATIQUES ET DÉVELOPPEMENT VÉGÉTATIF

Les conditions climatiques au cours de la dernière semaine ont été très sèches et venteuses. Les faibles précipitations depuis le début du mois de mai commencent à se faire sentir et plusieurs producteurs doivent déjà installer et mettre en marche leur système d'irrigation. Les températures sont demeurées au-dessus des normales de saison. Du gel au sol a été noté dans la nuit de samedi à dimanche dans plusieurs régions, occasionnant un gel des fleurs sur certains sites.

Les fraisières les plus avancées sont au stade pleine floraison (champs sous bâches et plantations en multicellules), ce qui laisse une possibilité de fruits mûrs pour le début juin. La saison n'est pas aussi hâtive que le printemps dernier. Il faudra quand même maintenir un effort de promotion et inciter les consommateurs à se procurer la fraise du Québec, la concurrence étant encore très présente en début de saison.

La framboise se développe bien et très peu de gel hivernal des tiges est observé. Nous sommes au stade des boutons serrés, ce qui laisse voir un début de floraison sous peu. Pour ce qui est du bleuet, la floraison a débuté en Montérégie et, encore là, la survie à l'hiver semble très bonne.

## LA MOISSURE GRISE : TOUT SE JOUE À LA FLORAISON

### Pourquoi le stade floraison est-il si important?

Il faut être prêt à intervenir à la floraison contre la moisissure grise. En effet, les recherches des dernières années ont démontré que chez le fraisier et le framboisier, plus de 60 % des fruits qui pourrissent avant ou après la récolte ont été infectés par le *Botrytis* durant la période de floraison. Les spores, très présentes à cette période, sont facilement disséminées par la pluie, le vent et les insectes sur les fleurs. Ces infections passent inaperçues, car le champignon se développe très lentement dans le pistil et les étamines des fleurs et ne cause donc pas de symptômes visibles. La teneur en eau et en sucre des fruits augmente lors de leur mûrissement, ce qui stimule le développement du champignon dans les tissus infectés. Le champignon pénètre alors dans le fruit et le fait pourrir avant la récolte ou après la récolte si le temps est pluvieux.

## Intervention

Les deux traitements effectués contre la moisissure grise en début de floraison (environ 1 fleur/grappe) et au stade pleine floraison à premiers fruits verts demeurent essentiels pour le contrôle de la moisissure grise. Référez-vous au [Guide de protection 2007 – Fraisiers](#) pour connaître les produits recommandés

## TÉTRANYQUES DANS LA FRAISE

### État de la situation

Plusieurs producteurs découvrent actuellement une population élevée de tétranyques sous les bâches. Il faut comprendre que le développement de cet acarien est favorisé par le temps chaud et sec retrouvé sous les bâches. Ces femelles hivernantes ont déjà commencé à pondre.

Quelques champs très fortement infestés ont déjà été traités. Une évaluation régulière s'impose, car si le temps sec et une période de chaleur reviennent, il faudra s'attendre à une augmentation rapide des populations.

### Intervention

Les interventions contre ce ravageur doivent être évaluées au cas par cas. Les traitements acaricides sont très onéreux (75 à 540 \$/ha) et leur efficacité dépend beaucoup de la qualité de la pulvérisation. De plus, la présence de plusieurs prédateurs de mites permettant de maintenir les populations basses est régulièrement signalée.

### Stratégie de lutte

Une stratégie de lutte intégrée contre le tétranyque à deux points dans les fraisières devrait comprendre les éléments suivants :

- ⇒ Le dépistage, pendant la saison, des populations de tétranyques sur les folioles de fraisier.
- ⇒ Un excellent contrôle des mauvaises herbes à feuilles larges.
- ⇒ La protection des prédateurs de tétranyques en utilisant un minimum de traitements insecticides et en préconisant, dans la mesure du possible, les insecticides les moins toxiques envers les prédateurs.
- ⇒ L'utilisation de l'irrigation afin que les plants ne soient pas stressés par la sécheresse. En effet, des plants sous stress hydrique sont beaucoup plus sensibles aux attaques des tétranyques.
- ⇒ L'application, si nécessaire, d'un acaricide sous des conditions météorologiques propices au traitement (absence de vent et de pluie). Il est essentiel de bien couvrir le feuillage avec les produits, puisque la plupart agissent par contact et les tétranyques sont surtout localisés sous la surface inférieure des feuilles.
- ⇒ En matière de lutte biologique, l'utilisation de l'acarien prédateur *A. fallacis* est une méthode à envisager, surtout sur de petites superficies, dans la mesure où il est possible d'effectuer un suivi rigoureux. De nouvelles études sont actuellement en cours sur l'efficacité de ce prédateur contre les acariens.

### Collaboration :

Michèle Roy, agronome-entomologiste, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ



## TRAITEMENTS HERBICIDES CONTRE LE CHIENDENT

Le chiendent se développe rapidement et atteint dans plusieurs sites le stade 3 à 4 feuilles. Le stade 3 à 5 feuilles demeure le stade idéal pour le traitement contre le chiendent. Celui-ci devrait être atteint dans les prochains jours. Deux produits sont homologués dans la fraise, la framboise et le bleuet en corymbe, soit :

- POAST ULTRA (séthoxydime)
- VENTURE L (fluazifop-P-butyl)

N'oubliez pas de respecter les délais avant récolte

	Fraise	Framboise	Bleuet
POAST ULTRA	25 jours	37 jours	15 jours
VENTURE L	30 jours	30 jours	15 jours

## POURRITURE SCLÉROTIQUE (FRUIT MOMIFIÉ)

### État de la situation

À la suite de l'observation de la présence marquée d'apothèques sur plusieurs sites, des interventions contre la pourriture sclérotique dans les bleuets ont été faites par plusieurs producteurs. Le temps sec qui s'est prolongé pendant plus de 10 jours a considérablement réduit la production de spores et les risques d'infections.

### Dépistage et intervention

Les précipitations actuelles pourraient occasionner une nouvelle croissance d'apothèques sur les fruits momifiés au sol et la production de spores. Continuez de bien surveiller ces fructifications au sol; si les conditions humides se poursuivent, un second traitement pourrait s'imposer avant la floraison.

## ANTHRACNOSE DANS LE BLEUET

### État de la situation

Quelques producteurs ont connu des problèmes d'anthracnose dans le bleuet en 2006. Les infections par ce champignon s'effectuent entre la floraison et le développement du fruit, mais ce n'est qu'au moment du mûrissement du fruit ou après la récolte que les symptômes apparaissent. En effet, cette maladie demeure latente et ne devient apparente que lors du stade véraison du fruit.



## Intervention

Les traitements préventifs avant le stade de la floraison et au stade chute des corolles sont recommandés dans les sites qui ont connu un problème d'antracnose l'an dernier. Trois produits sont homologués pour cet usage, soit :

- CABRIO EG (pyraclostrobine)
- PRISTINE WG (boscalid et pyraclostrobine)
- SWITCH (cyprodinile et fludioxonil)

Les deux derniers produits permettent en plus un contrôle sur la moisissure grise.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS  
LUC URBAIN, agronome - Avertisseur  
Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ  
675, route Cameron, bureau 100, Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7  
Téléphone : 418 386-8121, poste 235 - Télécopieur : 418 386-8345  
Courriel : [Luc.Urbain@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:Luc.Urbain@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

**© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document***  
***Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 05 – petits fruits – 17 mai 2007***

